

Le CREAS vous invite à un séminaire étudiant qui se tiendra

le jeudi 19 février 2015
de 14 h 45 à 16 h 15
au local A7-343 de la Faculté d'éducation

Analyse épistémologique des savoirs d'un curriculum d'enseignement

par Rocio Esquivel

(3^e cycle, dirigée par Y. Lenoir et F. Saussez)

Dans le cadre de cette recherche doctorale, nous nous proposons de réaliser une analyse sur la nature épistémologique des savoirs inclus dans le curriculum d'enseignement et, de là, comprendre quelle est la place de l'instruction dans le curriculum. Pour ce faire, nous adhérons à la proposition de Davydov (1986, 1987), qui signale que par l'intermédiaire de la structuration du curriculum d'enseignement, il est possible de développer chez les élèves une pensée théorique.

Nous nous intéressons à des enjeux sociaux qui entourent le système d'éducation et avons remarqué que la raison d'être de l'école est l'un des facteurs fondamentaux qui guident tout l'agir éducatif. Toutefois, tel que le soulève Young (2008), la question de la nature des savoirs a été étudiée jusqu'ici à partir d'un regard plutôt discursif, idéologique, mais non à partir d'un regard théorique didactique.

L'intérêt d'entamer une discussion au sujet de la nature épistémologique des savoirs inclus dans le curriculum repose sur le rapport qui existe entre l'apprentissage des types de savoirs et la façon dont l'être humain construit et comprend sa réalité. Cette relation a été confirmée par Vygotsky (1931/1983, 1934/2011) il y a déjà huit décennies. Toutefois, la pertinence de ce postulat n'a pas fait l'objet d'analyse par les spécialistes du curriculum d'enseignement. Pour examiner les savoirs que l'école préconise, nous analysons le curriculum de la langue d'enseignement à la lumière de la théorie de l'enseignement de Davydov (1986, 1987).

Davydov (Ibid.), en s'appuyant sur les postulats de Vygotsky voulant que l'éducation soit un processus d'appropriation des signes culturels qui soutiennent les individus pour organiser leurs comportements et leurs actions (processus d'intériorisation), indique que l'appropriation des savoirs théoriques-scientifiques contribuera au développement de la pensée (conscience) chez l'élève. En d'autres termes, la nature épistémologique des savoirs inclus dans le curriculum d'enseignement aura une influence sur les types de pensée et de perception de la réalité développés chez les élèves.

Pour notre recherche doctorale, notre contexte est celui du Chili. Dans ce pays, les finalités de l'école (et probablement dans la majorité des pays occidentaux) sont régies par des enjeux plutôt économiques qui visent la formation du «capital humain» et, par conséquent, tendent à favoriser la croissance économique du pays (Brunner et Elacqua, 2003).

Notre hypothèse est que, dans le processus visant à développer chez les Chiliens les compétences nécessaires pour faciliter l'insertion des jeunes dans le monde du travail, productif et de services – ce qui favorisera, à son tour, une meilleure insertion du pays dans les marchés mondiaux (Gouvernement du Chili, 2002) – les savoirs préconisés dans le curriculum d'enseignement sont plutôt d'ordre utilitariste, mettant ainsi de côté l'importance octroyée aux savoirs scientifiques qui sont propres à l'école. Ceci n'est pas sans avoir de répercussions sur les types de pensées stimulées à l'école et, partant, implique une modification importante aux finalités que la société chilienne octroie à celle-ci.

Comité des séminaires étudiants : A. Benabdallah, F. Bousadra et J. Lebrun